

tions de la Bonne sainte Anne. Car ayant eu une attaque d'apoplexie et de paralysie, elle a été délivrée de l'une et de l'autre par la puissance de la « Mère des affligés. »

Oh ! qu'elle est grande sainte Anne ! Oh ! qu'elle est bonne !



DE CHICOUTIMI

AU commencement du mois de décembre 1897, notre Révérende Mère était d'une faiblesse extrême, et nous commençons à craindre qu'elle ne fût réduite à passer tout l'hiver dans son lit.

Dans ma vive et profonde douleur je tournai mes yeux vers la Bonne sainte Anne, dont plusieurs fois déjà j'avais pu apprécier les bontés. Je lui promis, si elle rendait la santé à notre Mère bien-aimée, de faire insérer cette faveur dans les *Annales*.

Pendant quelque temps, elle demeura sourde à ma prière. Mais loin de me décourager je multipliai mes prières, espérant obtenir, à force d'instances, ce qu'elle semblait vouloir me refuser. Un jour enfin, touchée par la prière d'une enfant pour sa mère spirituelle, elle exauça mes vœux, en rendant à notre vénérée Supérieure le plus précieux des trésors que nous ayons en ce monde, la santé !

Un grand merci plein de gratitude à la Bonne sainte Anne, qui a écouté mon humble, mais ardente supplique. Reconnaissance aussi pour une autre faveur obtenue.

A. V., Postulante.



ACTIONS DE GRACES



CANADA

Ange-Gardien, nov. 1898 : « Me voyant malade et réduite à la dernière extrémité, je tournai mes regards vers la Bonne sainte Anne, et lui demandai de me guérir afin de pouvoir élever ma famille. Je fis plusieurs promesses, entre autres celle d'insérer cette grande faveur dans les *Annales*, si je l'obtenais. Je suis parfaitement bien aujourd'hui. Je dois dire que cette bonne Mère m'a déjà guérie de plusieurs infirmités. » Une mère de famille.

Arnprior, Ont., 4 déc. 1898 : « Mille remerciements pour une guérison. » Un abonné.

Avignon, 8 déc. 1898 : « J'ai obtenu de notre bonne Mère sainte Anne une faveur signalée, après promesse de publication. Mille actions de grâces. » Une abonnée.

Baie St-Paul, 28 nov. 1898 : « La Bonne sainte Anne a procuré un bon été à mon mari, et l'a ramené sain et sauf au milieu de nous. Je la prie aujourd'hui de vouloir guérir notre petite fille. » Mde L. L.